



La Foi Profonde
Thomas DESMOND

Publication: 2004

Catégorie(s): Fiction, Fantasy, Nouvelles

Tag(s): nouvelle fantastique

Le jeune prêtre descendit pas à pas le sombre escalier en pierre qui devait le mener au bureau du Père Kaloski. De petites niches creusées dans la paroi abritaient des cierges en formes de statuettes représentant la Vierge Marie et projetaient d'inquiétantes ombres sur les murs circulaires.

Il arriva à un palier donnant sur un long et sombre couloir où étaient éclairées de grandes toiles aux cadres dorés. L'escalier continuait de descendre sur sa gauche dans les profondeurs de la terre, rejoignant sûrement d'autres niveaux secrets sur lesquels l'Abbaye Saint-Antoine avait été bâtie. Une rumeur lui parvint d'en bas, comme des chœurs assourdis mêlés à de sourdes sonorités d'orgues. Il frissonna sous son habit.

Il sortit le morceau de papier où une bonne sœur qu'il avait rencontrée à la surface lui avait griffonné un petit plan indiquant l'emplacement du bureau du curé. Elle avait écrit sans dire un mot à côté des quelques petits schémas : *cinquième niveau inférieur* et un gribouillis qu'il n'arrivait pas à lire. Il retourna le papier et vit sur l'autre face un curieux daguer-réotype représentant trois cardinaux ordonnant un jeune prêtre. Une mention en latin illisible était inscrite en bas. Il remit le papier dans sa sacoche et décida finalement de prendre ce couloir. Il avait perdu le compte des niveaux depuis le septième sous-sol.

Il parcourut quelques mètres sur une épaisse moquette rouge bordeaux qui amortissait le bruit de ses pas et passa devant une première toile illuminée fixée à même la pierre et représentant une des scènes du Calvaire du Christ. Il ne lui jeta qu'un bref coup d'œil et marcha jusqu'à la première porte devant laquelle il s'arrêta. À sa droite, le couloir continuait sa percée dans la pierre et bifurquait dans l'ombre dix mètres plus loin sur la gauche. Il sursauta en découvrant la silhouette d'une nonne assise dans l'angle au fond d'une niche. Elle semblait fixer le sol et son capuchon cachait son visage.

– Bon... Euh, bonjour ma Sœur je... La silhouette toute de noir drapée ne bougea pas. Le prêtre déglutit et reporta son attention sur la porte.

Recouverte de bois verni, elle semblait très ancienne et en même temps solide comme du roc. Il s'apprêta à frapper quand un déclic retentit. La porte s'ouvrit tout doucement, sans un bruit ni grincement. Il jeta avant d'entrer un rapide coup d'œil en arrière ; la nonne n'avait pas bougé de sa cavité.

Peu rassuré, il se décida à pénétrer dans le sombre sanctuaire dont la porte s'ouvrait toujours avec lenteur.

Il fit quelques pas dans l'obscurité et sentit des dalles de pierre rugueuses sous ses pieds. Devant lui serpentait un long corridor aux parois

grossièrement taillées et courbées. Un flambeau caché par une excroissance rocheuse éclairait quelque peu le chemin à prendre. Il observa avec inquiétude la porte se refermer doucement derrière lui avant de se refermer toute seule avec le même déclic bien huilé. Il chercha des yeux un quelconque mécanisme caché dans l'encadrement du lourd panneau de bois sombre expliquant ce tour de passe-passe mais ne remarqua rien d'anormal.

Il haussa les épaules puis se retourna et partit dans le corridor, s'appuyant dans la pénombre sur les murs légèrement humides. Il évita de peu une longue stalactite rocheuse qui pendait et dardait son extrémité pointue vers le bas. Le corridor obliqua légèrement à droite et la lumière fut.

Devant lui apparut petit à petit une grande pièce de forme rectangulaire aux imposants murs hauts d'au moins cinq mètres. À mesure qu'il se rapprochait de la sortie du sombre couloir la salle grandissait et semblait se dresser au-dessus de lui, toujours plus haut, de la même façon qu'une cathédrale écrase de sa taille les badauds qui s'en rapprochent tout en levant les yeux vers son sommet.

– Entrez mon ami, entrez-donc, dit une voix au timbre très grave qui le fit sursauter, tant le silence sembla voler en éclats. Simon Tinosk c'est ça ? Je vous attendais avec impatience, dit le Père Kaloski d'un ton jovial.

Il sortit enfin du long corridor et put promener son regard incrédule sur l'imposante salle qui servait de bureau à l'énigmatique curé.

De grandes tapisseries apparemment vieilles de plusieurs siècles recouvraient les murs hauts comme ceux d'une forteresse et la lumière de centaines de cierges fixées à des crochets se reflétait dans la moiteur de nombreuses statues représentant des Saints à la peau sombre comme ceux du candomblé Brésilien.

Le mobilier de la pièce était très sobre et austère : une chaise en bois faisait face à un large bureau aux angles racornis dont la surface n'était occupée que par un sous-main de cuir rouge sombre où reposaient les deux avant-bras du Père Kaloski. Derrière lui trônait un petit autel recouvert d'un drap rouge parsemé de fil doré sur lequel trônaient de longs cierges noirs recouverts d'inscriptions aux déliés alambiqués et effilés.

Le sol dallé était nu et froid et il sentait comme des vapeurs de fraîcheur remonter le long de ses jambes.

– Étonnante pièce n'est-ce pas ? lui dit le Père tout en levant le nez au plafond. Simon fit de même et contempla le plafond où avait été peinte

une immense et impressionnante scène représentant un Enfer peuplé d'innombrables damnés agonisant dans les flammes.

– Asseyez-vous avant de vous briser le cou, dit le Père en souriant. C'est une chance que vous ne vous soyez pas perdu, moi-même je m'égare parfois et me retrouve perdu à des niveaux laissés à l'abandon depuis des années. Cette abbaye est un vrai gruyère ! dit-il en ricanant.

Simon reporta son attention sur le Père et s'avança jusqu'à la chaise de bois sur laquelle il s'assit. Il le regarda dans les yeux mais ne put soutenir son regard perçant.

– Si je vous ai fait venir jusqu'ici, c'est que vous m'avez été vivement recommandé par le Cardinal Delochowski, qui m'a demandé de vous encadrer pour votre première année de service. Comment trouvez-vous la région ? Un peu fraîche non ? Il se pencha en avant et prit un air confidentiel. Les paroissiens sont rares à l'office les jours de gel, ils gardent leur énergie pour chasser. Le Père se redressa et ouvrit un tiroir sur sa gauche d'où il sortit une petite mais luxueuse boîte en bois. Il l'ouvrit d'un geste vif et la tendit vers Simon. Vous fumez mon fils ? Ce sont des vrais, importés directement de la Havane. Simon, surpris, hésita avant de répondre qu'il ne fumait pas. Le Père sourit et ramena la boîte vers lui, puis choisit un des cigares, en coupa le bout avec ses ongles qu'il avait très longs et le porta à sa bouche entourée de lèvres fantômes. Il se leva et alla vers l'autel. Il se pencha et alluma son long cigare à la flamme du plus long des cierges noirs, d'où s'envola une fumée de la même couleur. Il tira une longue bouffée et se retourna, une main dans la poche.

– Les peuplades de Pologne sont encore très pratiquantes par rapport à celles de l'Europe de l'Ouest, mais elles sont aussi pétries de croyances et de superstitions ancestrales qui leur font pour la plupart craindre le courroux divin.

– Je vois... dit le jeune prêtre en hochant la tête.

– Et vous, en quoi croyez-vous mon fils ?

Simon, gêné par cette question directe, croisa une de ses jambes sur l'autre et toussota dans son poing fermé.

– Eh bien, je crois en notre mère l'Eglise et...

– Croyez-vous au Mal ? le coupa le Père Kaloski, baignant dans un nuage de fumée épaisse et nauséabonde. Il semblait sourire de toutes ses dents.

– Je, je ne comprends pas le... commença Simon, de plus en plus gêné par la tournure que prenait la discussion et par l'attitude du Prêtre. Sa gestuelle et la façon qu'il avait de se tenir était quelque peu obscène pour son Habit.

– Croyez-vous à une divinité autre que Notre Saint Père, un antagoniste tapi dans l'ombre, maître de la tentation et du vice qui vous parlerait la nuit dans les ténèbres de votre chambre ? La voix du Père s'accélérait.

– Je pense que le...

– Croyez-vous aux Démons ailés qui peuplent la nuit, croyez-vous aux morts qui reviennent à la vie après être revenus du Shéol, chargés de missions diaboliques, croyez-vous à la possession démoniaque, croyez-vous aux créatures non-humaines, tapies dans les zones de non-vie ? Le Père reprit son souffle et tira sur son cigare. Son visage était rouge et ses yeux luisaient.

– Croyez-vous au Diable mon fils ? dit le Père Kaloski d'un air terrible.

Simon déglutit et ne put baisser les yeux. Le Prêtre avait capturé son regard.

Soudain le terrifiant masque qui servait de visage au Prêtre se décripsa et il sourit de nouveau de toutes ses dents. Simon se sentit tout de suite mieux et soulagé. Il se détendit et décroisa ses jambes.

– Eh bien mon père, non, je ne crois pas en de telles créatures, enfin, pas en tant qu'entités vivantes. Je les appréhende en tant qu'allégories illustrant les divers maux que subissent les cœurs et les esprits des hommes et...

– Vous n'y croyez pas alors ?... dit le Père Kaloski toujours souriant.

Simon hésita. Son sourire s'estompa un court instant puis revint.

– Eh bien, non mon Père...

Le Prêtre continua de sourire et tira de nouveau sur son cigare.

– Très bien mon fils, très bien. Après tout, c'est votre droit. Le Prêtre rigola. Tant pis pour vous, dit-il, un soupçon de sarcasme dans la voix.

– Comment ça ? Que voulez-vous dire ?

– Vous pouvez rejoindre vos quartiers, une jolie chambre a été préparée pour vous. Le Père Kaloski avait cessé de sourire et son ton était froid.

Simon se leva et hésita.

– Dois-je remonter ou... Quelle est la direction à prendre ?...

– Dieu guidera vos pas mon fils, dit le Père d'une voix basse. Il se mit soudain à rire doucement et se retourna sans prêter attention à Simon. Il se dirigea vers l'autel et se mit à marmonner. Les contours de son habit brillaient de l'éclat des longs cierges noirs.

Simon prononça un salut mais n'obtint aucune réponse.

Inquiet et mal à l'aise, il fit demi-tour et repartit dans la sombre galerie. Il arriva à la lourde porte en bois et se rendit compte qu'il n'y avait pas

de poignée. Il chercha un bouton sur la paroi de pierre mais rien ne semblait en permettre l'ouverture. Il commença à faire demi-tour pour aller demander de l'aide au Prêtre quand il aperçut de grandes ombres en mouvement contre les parois de la galerie.

– Mon Père ? appela-t-il tout en s'arrêtant, soudain conscient d'un danger imminent. Il se rapprocha de quelques pas et vit dans le mince espace qui lui laissait entrevoir le bureau du curé une sorte d'aile gigantesque qui bruissait, toute recouverte d'un cuir noir luisant.

Pris de panique, il recula avant de se cogner l'épaule contre la lourde porte de bois. Il se retourna et tenta de l'enfoncer à coups d'épaules, mais elle était trop solide et trop épaisse.

Les ombres se rapprochèrent sur les parois de pierre et il entendit un claquement de cuir ainsi qu'une sorte de râle strident de plus en plus puissant. La Chose se rapprochait de lui, il l'entendait. Il se mit à crier et à taper contre la porte de ses poings écorchés. Le bruit irréel se rapprocha encore et il se sentit saisi de terreur au moment où il s'attendait à voir apparaître la Chose aux ailes gigantesques. Soudain un déclic retentit et la porte fut poussée vers lui. Il s'écarta, et se faufila dans l'embrasement, distinguant au dernier moment dans son dos des bruits de pas qui grattaient furieusement le sol et les murs. Il claqua la porte et manqua hurler de surprise. La bonne sœur qu'il avait aperçue au fond du couloir précédemment était là devant lui, toute de noire vêtue. Il retint son cri, mais ne put dire un mot. Il s'éloigna à reculons, de plus en plus vite, et arriva au palier.

Sa vue le trahit. Il sentit ses pieds se dérober sous lui. Avait-il perdu la raison ? S'était-il évanoui pendant son entrevue avec le Père Kaloski ? Il se frotta les yeux et secoua sa tête. Non, il ne rêvait pas. L'escalier d'où il était venu avait disparu. Plus de marches qui montaient vers la surface. L'escalier qui descendait était toujours là à sa droite. Il observa le mur de pierres avec stupéfaction, ne pouvant croire à pareil subterfuge. Il se retourna vers le couloir et vit la nonne qui repartait vers son alcôve d'un pas fluide, comme transportée par un nuage.

Un bruit sourd explosa soudain au niveau de la porte du bureau du Prêtre, et Simon eut juste le temps de voir un pied informe et griffu émerger de la sombre galerie. Fou de terreur, il sentit ses pieds le mener vers le seul escalier qui existait encore, et qui descendait vers les niveaux inférieurs. Il dévala les marches quatre à quatre, jetant des regards terrorisés derrière son épaule dès qu'il sentait la Chose se rapprocher de lui.

Il La sentait dans son dos, les pieds griffant la pierre des marches usées en leur centre par des siècles d'usure. Il distingua dans sa course de

nombreux niveaux aux couloirs plus ou moins éclairés. Certains semblaient abandonnés. Il courut sans s'arrêter, jusqu'à perdre haleine et la raison, toujours plus profondément dans la terre, loin de la surface qui semblait n'avoir jamais existé.

Il percuta de plein fouet un mur froid et dur et tomba en arrière, sonné.

L'escalier s'arrêtait là.

Les jambes coupées, haletant, la sueur lui piquant les yeux et lui salant les lèvres, il ouvrit tant bien que mal les yeux et regarda dans l'étrange et large couloir qui se prolongeait à perte de vue. Des choses bougeaient le long des parois, et il distingua soudain un déferlement irréel dans ses oreilles de centaines de cris terrifiants. Il cligna des yeux et regarda le couloir avec plus d'attention. Il pensa à sa raison envolée et recula nerveusement contre le mur, sentant qu'il allait perdre connaissance.

– Il faut avoir la Foi mon fils, la Foi en *tout*.

Il sursauta. Le Père Kaloski était à deux mètres de lui, assis sur une des dernières marches de l'escalier. Il souriait. Il se leva et sauta jusqu'à Simon qui se mit à hurler de terreur en se protégeant le visage de ses deux bras.

Le Père l'attrapa par les cheveux et le traîna sans effort dans le sombre et infini couloir où étaient tapies dans des cellules toutes les choses hurlantes et dégénérées auxquelles Simon ne croyait pas.

Son apprentissage pouvait commencer.

FIN

© Thomas Desmond 2004

Retrouvez d'autres nouvelles et des images

<http://tdesmond.free.fr/nouvelles>

Du même auteur sur Feedbooks

Rencontre Eternelle (2004)

Paul est sur la route qui doit le mener au chevet de sa mère malade. Il fait nuit et la forêt qu'il traverse va lui réserver une bien étrange surprise...

Peau Morte (2004)

Quand on perd sa peau, on cherche de l'aide...
Parfois on ferait mieux de s'abstenir.

La Ville Endormie (2004)

Bridjeltort, bourgade perdue au beau milieu des USA. Un macabre fléau s'est abattu sur la ville, une porte sur un autre monde ayant été ouverte au sous-sol d'un abattoir désaffecté, laissant libre passage à des entités d'une autre dimension.

Dans le noir (2004)

Seul dans sa chambre plongée dans l'obscurité, Nicolas va faire une bien étrange rencontre...

L'Enfant Vampire (2004)

Quand un jeune et dangereux enfant vampire décide d'aller à l'école, on peut s'attendre au pire, mais le danger ne vient peut-être pas toujours de là où on l'attend...

Lieu de Fin de Vie (2004)

Un vieil homme explique à son petit-fils les faits étranges qui ont lieu pendant la nuit dans la maison de retraite où il vit... Va-t-il le croire ?

Un Jeu d'Enfant (2004)

Cambrioler une maison vide, ça peut-être un jeu d'enfant, mais ce n'est pas toujours le cas. Surtout quand des enfants gardent la maison...

L'Appel du Désert (2004)

Un homme se retrouve dans une cabane perdue en plein désert brûlant.

Il trouve une étrange porte en fer dans un des murs de la cabane et reçoit très vite la visite d'un homme inquiétant.

Les Deux Portes (2004)

Quand un vieillard revient de la mort pour vous transmettre un message de la plus haute importance, pensez à le noter pour ne pas l'oublier.

Mémoire Miroir (2004)

Un clown qui hante les couloirs d'une maison de retraite, ça peut paraître étrange... mais il n'y a pas de sous-métier...

L'Affaire de l'Hôtel Pompadour (2004)

Découvrez cette première affaire menée tambour battant par Conrad et Desmond, les deux plus ou moins fins limiers tounrageaux. Une nouvelle typiquement Holmésienne (en tout cas c'est un essai), à la manière de Doyle...

Dernier Bain (2004)

Peter a hérité de la vieille maison de campagne de sa tante Crissy, qui a mystérieusement disparu. Mais les lieux lui réservent quelques surprises de taille...

Voyage Dans l'Eau-Delà (2004)

Des savants ont découvert le moyen de pénétrer dans le royaume des morts ! Toute la population terrestre est en émoi et Pierre Durand, un jeune cycliste français va être désigné pour partir en mission de reconnaissance, devant des millions de téléspectateurs ! Ils attendent tous la révélation ultime sur la vie après et la mort mais les choses ne vont pas se dérouler comme prévu..."

Rencontre avec le King (2005)

En chute libre au-dessus du désert du Nevada, Didier a la malheureuse surprise d'avoir un parachute qui ne s'ouvre pas... Mais il n'est pas au bout de ses surprises...

La Revanche Animale (2005)

2082 : les animaux ont pris le pouvoir. La résistance humaine s'organise et décide d'envoyer un message dans le passé pour demander de l'aide aux anciennes sociétés dirigées par les hommes.

L'Affaire du Train 8454 (2005)

Le cadavre d'un député français est découvert dans un compartiment du train 8454 à destination de Paris Montparnasse. De toute évidence, il a été sauvagement étranglé. Miraculeusement présents sur les lieux du crime, Conrad et Desmond vont faire leur possible pour démasquer le meurtrier parmi les 1800 passagers du train...

Offre Fantômes (2005)

Vous recevez dans votre boîte aux lettres une carte magique vous permettant de satisfaire tous vos fantasmes !
Qu'allez-vous faire ?...

Le Contrat (2005)

Théodore Diès est un vieil homme près de la mort. Mais ses prières seront entendues et un curieux personnage va le rencontrer pour lui proposer un "contrat"...

Le Clown (2005)

Un clown qui hante les couloirs d'une maison de retraite, ça peut paraître étrange... mais il n'y a pas de sous-métier...

Voisins Bruyants (2005)

Un homme excédé par ses bruyants voisins décide de contre-attaquer...

Morsures (2005)

Une voiture qui erre sur une étrange route de forêt... Un accident dont la victime a mystérieusement disparu... Un village abandonné où la pire des choses vous guette...

A L'Aventure (2005)

Noé, neuf ans, décide de quitter le domicile familial. Ses parents sont des gros nuls et il en a marre de passer pour un bébé. Fort de ses idoles que sont Mc Gyver, Indiana Jones, Davy Crockett et autres membres de l'Agence Tout Risques, il va partir à l'Aventure, seul, avec comme seule arme un bâton...

Le Livre du Temps (2005)

Découvrez ma toute dernière histoire, avec sur fond de conquête intergalactique, la découverte d'une planète habitée, par 3 astronautes : une astrophysicienne, un champion de rodéo-comète, un charcutier toulousain et un chimpanzé surdoué...

La Mort Gagne (2005)

Découvrez un jeu télévisé du futur, où le maître du jeu n'est autre que... la Mort !

L'Amour et la Mer (2005)

Loin du sang, de l'horreur et de la science fiction, voici une simple histoire d'amour, au bord d'une plage...

Monstres ? (2006)

Dans une ville industrielle où il cherche la solitude, Mathieu rencontre Linda, une femme dont il tombe fou amoureux, avant qu'elle ne lui avoue son terrible secret....



www.feedbooks.com
Food for the mind